



Pilote de locomotive: «Il ne faut pas avoir peur»

#Collaborateurs #Monde du travail #Société #Exploitation ferroviaire #Personnel des trains

Alexandra Wenzler a décidé de suivre une formation de mécanicienne de locomotive à l'âge de 39 ans. Elle aime son travail pour sa diversité, le fait qu'il lui permette de découvrir de magnifiques paysages et de voir évoluer les saisons.



Alexandra Wenzler, 48 ans, travaille comme mécanicienne de locomotive chez CFF Voyageurs. Elle siège depuis neuf ans dans la cabine de conduite, après avoir décidé de changer de voie professionnelle. Après l'enseignement obligatoire, elle a effectué un apprentissage de trois ans pour devenir monteuse/copiste offset. Depuis, cette profession n'existe plus sous cette forme. Après avoir occupé plusieurs postes et suivi diverses formations continues dans le secteur du graphisme, la Bernoise a rejoint les CFF en 2007, où elle a d'abord travaillé à l'imprimerie interne. Seulement quatre années plus tard, elle a décidé de changer de voie et a suivi une formation de 14 mois pour devenir mécanicienne de locomotive.

«J'avais fait le tour de tout ce qui m'intéressait dans mon premier métier. Peu avant mes 40 ans, j'ai également eu la sensation que c'était le bon moment pour me lancer dans une nouvelle aventure professionnelle», mentionne Alexandra Wenzler pour expliquer sa courageuse décision. »

Elle n'a jamais regretté sa décision, bien au contraire!

«Avec le recul, je regrette de ne pas avoir changé de travail plus tôt». Alexandra Wenzler a déjà sillonné de nombreuses régions de Suisse en tant que mécanicienne de locomotive. De temps en temps, elle se rend également à l'étranger. Ainsi, elle a déjà accompagné plusieurs essais de conduite réalisés sur divers tronçons en Italie. Mais ce ne sont pas uniquement les itinéraires variés qu'elle apprécie dans son travail quotidien.

«Grâce à mon travail, j'ai la chance de traverser des paysages magnifiques, mais aussi de voir évoluer les saisons et les différents moments de la journée, ce que j'apprécie énormément. »

Le travail par tours: un réel avantage

Elle apprécie aussi le travail par tours, qui lui permet de faire tranquillement ses achats pendant la semaine. Malgré tout l'enthousiasme qu'elle peut avoir pour son travail, pour elle, il ne convient pas à tout le monde. Il faut par exemple accepter le fait de se déplacer habituellement seul. Les mécanicien(ne)s de locomotive doivent être capables d'assumer d'importantes responsabilités. Enfin, des milliers d'événements peuvent survenir.

«On doit parfois faire face à des conditions météorologiques chaotiques. Sans compter que des dérangements peuvent survenir à tout moment au niveau de l'infrastructure et des véhicules. De nombreuses choses sont imprévisibles et il ne faut surtout pas avoir peur de cela, sinon la situation peut vite devenir compliquée», explique Alexandra Wenzler.



Dans la cabine de conduite, Alexandra a constamment un œil sur tout.



Alexandra est fascinée par la diversité des trajets et des itinéraires.



Grâce au train, Alexandra est aux premières loges pour découvrir les plus beaux endroits de Suisse.

Les CFF recherchent des mécanicien(ne)s de locomotive.

Il y a deux raisons à cela: d'une part, la génération du baby-boom approche de l'âge de la retraite, et d'autre part, l'évolution actuelle du trafic nécessite d'augmenter encore les effectifs du personnel des locomotives. Près de 900 postes doivent être pourvus d'ici 2024. Heureusement, le métier de rêve de mécanicien(ne) de locomotive suscite un grand intérêt. Plus de 2000 personnes ont déposé leur candidature entre octobre et décembre 2019. La campagne de recrutement organisée l'année dernière visait spécifiquement les personnes de plus de 40 ans et l'âge moyen des intéressé(e)s était de 41 ans. Après avoir suivi la seconde formation de 14 à 16 mois, les mécanicien(ne)s de locomotive nouvellement recrutés ont la chance de conduire sur les plus belles lignes ferroviaires de Suisse. Tu veux aussi faire bouger la Suisse avec nous?

Alors c'est par ici: cff.ch/mecanicien-de-locomotive.

Cet article est paru à l'origine dans [le magazine de voyage «via»](#). Le magazine paraît six fois par an et est disponible dans presque toutes les stations de Suisse. Dans les trains, le magazine est souvent suspendu au-dessus des sièges : cela vaut la peine d'y jeter un coup d'œil !